

# **RAPPORT NATIONAL SUR LE MODEL DE COOPERATION ENTRE LES EFTP ET LES ENTREPRISES**

**FRERES DES ECOLES CHRETIENNES  
AU RWANDA**

**JUILLET 2025**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et les opinions exprimés n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'autorité octroyante ne peuvent en être tenues responsables.

# LE RAPORT NATIONAL SUR LE MODEL DE COOPERATION ENTRE LES ECOLES D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL ET LES ENTREPRISES

## 1. Le résumé exécutive

L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP/TVET) au Rwanda visent à fournir une éducation de qualité, du niveau 1 au niveau 5, pour stimuler le développement socio-économique du pays. Le Rwanda TVET Board (RTB) est l'organisme chargé de promouvoir et de superviser l'EFTP/TVET, en collaboration avec divers partenaires, notamment des écoles publiques et privées et les entreprises.

L'EFTP/TVET est dispensé d'abord dans des établissements d'enseignement technique (VTC et TSS), et ensuite dans des écoles secondaires d'enseignement général, où des "ailes d'EFTP/TVET" sont construites pour offrir à la fois des salles de classe et des ateliers pratiques. Les cours sont conçus pour combiner théories et pratiques, avec des modules de formation professionnelle adaptés aux besoins spécifiques de chaque secteur de formation. Il y a aussi plusieurs programmes qui visent à améliorer la qualité de l'enseignement et à développer les compétences des enseignants capable de dispenser une formation solide.

Le Rwanda encourage et privilégie **la collaboration avec le secteur privé** en matière d'enseignement technique et professionnel. Des partenariats avec des entreprises locales et multinationales sont établis pour offrir aux étudiants des stages et des possibilités d'emploi. Il y a aussi des plateformes en ligne, permettent aux étudiants de compléter leur apprentissage théorique par des expériences pratiques, en interagissant avec des entreprises et en réalisant des évaluations. C'est dans ce cadre que le Rwanda initie actuellement, **un programme de dualité de formation à l'école et en entreprise**. C'est-à-dire qu'un élève passe une partie de sa formation dans une EFTP/TVET et une autre partie dans une entreprise. Cela pour diminuer le gap qui se trouve entre l'école et le marché de travail. Ce type de formation combine théories et pratiques et fait gagner aux jeunes formées l'expérience en entreprise.

Les défis liés à l'Enseignement et à la Formation Techniques et Professionnels au Rwanda sont nombreux : *le manque de financement, des infrastructures inadéquates, le manque de formateurs qualifiés et des programmes inadaptés*. Il y a aussi, *une perception négative de l'EFTP/TVET par la société, un accès insuffisant à l'internet et une faible intégration des nouvelles technologies*. Tous ces défis entravent le progrès des EFTP/TVET et crée un décalage entre les compétences dispensées dans les écoles de formation et les besoins des employeurs. En résumé, le Rwanda doit relever tous ces défis pour améliorer la qualité et l'efficacité de son système de TVET. Des investissements accrus dans le financement, l'infrastructure, la formation des enseignants et le développement de programmes pertinents seront nécessaires pour répondre aux besoins du marché du travail et favoriser le développement socio-économique du pays.

## 2. Introduction

Dans un monde en perpétuelle évolution, où les compétences techniques et professionnelles conditionnent la compétitivité des économies, le Rwanda a fait de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (TVET) un axe stratégique de son développement. Intégré à la *Vision 2050*, le TVET constitue une réponse pragmatique aux défis du chômage des jeunes, à la transformation industrielle et à l'inclusion sociale.

Malgré des progrès notables en matière d'accès, de diversification des filières et de création de partenariats, le système TVET rwandais se heurte encore à des obstacles structurels. L'insuffisance des infrastructures, le déficit de formateurs qualifiés, la faible digitalisation et le décalage entre l'offre de formation et les besoins du marché limitent son impact.

Ce travail se propose d'identifier les principaux domaines à améliorer pour renforcer l'efficacité, l'équité et la durabilité du système TVET au Rwanda — un levier essentiel pour transformer le capital humain en moteur de développement.

## 3. Analyse contextuel

Le Rwanda est un pays à cheval d'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Est. C'est un pays de mille collines au paysage montagneux verdoyant. Sa **superficie est de 26 338 km<sup>2</sup>**. Avec une population totale estimée à 13,954,471 (2023), le Rwanda est un pays relativement jeune : 50 % de la population a moins de 20 ans, l'âge médian étant de 22,7 ans. Au Rwanda, les femmes représentent 51,5 %, tandis que les hommes représentent 48,5 %. La plupart des Rwandais (71,2%) vivent dans les zones rurales. En 2022, le Rwanda comptait 56 % de la population en âge de travailler âgée de 16 à 64 ans. L'espérance de vie est de 70 ans et a fortement augmenté en 20 ans. Elle est passée de 51 ans en 2002 à 70 ans en 2022. Cela montre que de nombreux programmes d'éducation et de protection sociale portent fruits. Par exemple, les programmes de l'éducation ont fait que presque tous les enfants en âge scolaire se retrouvent au banc de l'école.

Au Rwanda, le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire est très élevé, atteignant presque 99%. L'objectif est d'atteindre 100% pour que tous les enfants en âge d'être scolarisés le soient vraiment. Seuls environ 66% des enfants poursuivent leurs études au niveau secondaire, et 3,3 % poursuivent des études universitaires. Cela montre qu'entre l'école primaire et l'université, la perte scolaire est grande. Il est intéressant de savoir où vont ces enfants qui terminent l'école primaire qui ne continuent pas à l'enseignement secondaire. De même pour les jeunes qui terminent l'école secondaire et qui ne continuent pas aux études universitaires. Sans doute, beaucoup se débrouillent dans l'agriculture tandis que d'autres font des petits métiers.

Le choix du gouvernement rwandais de privilégier l'enseignement et la formation technique et professionnelle est de pouvoir trouver des solutions à ces défis en vue de faire face à ces pertes tout en réduisant le taux de chômage ainsi que la pauvreté de la population.

## 4. Objectifs, champ d'application et limite

Dans un contexte de transformation économique et sociale rapide, le Rwanda a fait de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP/TVET) un levier stratégique pour renforcer la compétitivité nationale et lutter contre le chômage, notamment chez les jeunes. Aligné sur la *Vision 2050*, le système rwandais d'EFTP/TVET vise à doter les apprenants de compétences techniques, numériques et entrepreneuriales, adaptées aux réalités du marché du

travail. L'EFTP/TVET vise à **former une main-d'œuvre compétente, favoriser l'emploi des jeunes, et contribuer à la croissance durable**. Ces ambitions sont étroitement liées aux documents stratégiques du pays, notamment la Vision 2050, la Politique nationale de l'EFTP/TVET et les Objectifs de Développement Durable (ODD).

L'EFTP/TVET au Rwanda ne se limite pas à la formation scolaire classique : il englobe un large éventail de parcours – formels, non formels et informels – et s'adresse à des publics diversifiés, allant des jeunes en fin de cycle scolaire aux adultes en reconversion, en passant par les groupes vulnérables. Les programmes couvrent des secteurs clés tels que l'agriculture, les TIC, l'énergie, l'hôtellerie et l'artisanat, et sont soutenus par des partenariats publics-privés, des ONG et des institutions internationales. Loin de se limiter à la simple transmission de compétences, l'EFTP/TVET rwandais ambitionne de répondre à des enjeux multiples : employabilité, inclusion sociale, transformation numérique et développement durable.

Ce rapport se propose d'analyser les objectifs et le champ d'application de l'EFTP/TVET, ainsi que ses limites actuelles. Il tentera de répondre à la problématique suivante : comment l'EFTP/TVET peut-il contribuer efficacement au développement socio-économique du Rwanda tout en surmontant les défis structurels qu'il rencontre ?

#### **4.1. Les fondements stratégiques de l'EFTP/TVET au Rwanda**

Le Rwanda s'est doté de politiques ambitieuses pour structurer son système d'EFTP/TVET. La création du *Rwanda TVET Board* (RTB) en 2020 a permis d'unifier et d'encadrer les formations professionnelles à l'échelle nationale. Cette gouvernance centralisée vise à garantir la qualité et la pertinence des cursus, en lien direct avec les besoins des secteurs clés de l'économie tels que l'agriculture, le numérique, l'énergie et l'industrie.

#### **4.2. Champ d'application et pratiques pédagogiques**

L'EFTP/TVET au Rwanda adopte une approche holistique. Il couvre plusieurs niveaux d'apprentissage : secondaire, postsecondaire, apprentissage sur le lieu de travail et formation continue. L'un des atouts majeurs du système est son ouverture à différents publics cibles : jeunes déscolarisés, adultes en reconversion, femmes, populations rurales et personnes en situation de handicap.

Les programmes de formation s'appuient de plus en plus sur l'approche par compétences (APC) et sur des méthodes actives (projets pratiques, stages, formation en alternance). Par ailleurs, le gouvernement collabore avec le secteur privé, les ONG et les partenaires internationaux pour enrichir l'offre de formation, moderniser les équipements et former les enseignants.

Le champ d'intervention de l'EFTP/TVET s'élargit aussi vers le numérique. Plusieurs centres pilotes intègrent déjà des outils digitaux et proposent des formations en ligne, bien que des écarts subsistent entre zones urbaines et rurales.

#### **4.3. Limites et perspectives d'amélioration**

Malgré ces progrès, l'EFTP/TVET au Rwanda fait face à plusieurs défis. Le premier est le manque d'infrastructures modernes : de nombreux centres de formation manquent d'équipements adaptés aux standards professionnels. Ensuite, la pénurie d'enseignants qualifiés freine la qualité des apprentissages, en particulier dans les filières techniques avancées.

Un autre obstacle est l'inadéquation entre certaines formations et les besoins du marché, ce qui peut limiter l'insertion professionnelle des diplômés. À cela s'ajoute une image encore peu valorisée de l'EFTP/TVET, souvent perçue comme une option « de second choix ».

Enfin, la transformation numérique reste inégale : si les ambitions sont fortes, la mise en œuvre concrète est freinée par le manque de connectivité, de compétences et de financement.

Pour surmonter ces limites, il est essentiel de renforcer les partenariats public-privé, mobiliser des financements innovants, moderniser les curricula et valoriser l'EFTP/TVET dans la société.

## 5. Méthodologie

- **La recherche documentaire (revue de littératures)**

La recherche documentaire est une étape essentielle dans tout travail académique, scientifique ou professionnel. Elle consiste à identifier, collecter, analyser et organiser des informations issues de documents existants pour répondre à une problématique donnée. Au niveau de cette étape, nous sommes intéressés à explorer les documents et les lois relatives à des EFTP/TVET.

- **L'enquête (le questionnaire, les entretiens)**

Le questionnaire et l'entretien sont deux principales méthodes d'enquête que nous avons utilisées. Le questionnaire nous a permis de recueillir des informations de manière structurée tandis que l'entretien nous a permis d'avoir des informations plus riches en détails sur la collaboration des EFTP/TVET et les entreprises. Nous rappelons que nous avons eu 11 répondants.

### 5. Modèles de Coopération, description et analyse des forces et faiblesses

Le Rwanda a mis en place plusieurs **modèles innovants d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP/TVET/TVET)** pour répondre aux besoins de son économie en pleine mutation.

**Tableau comparatif des modèles de TVET au Rwanda**

Modèle	Description	Forces	Limites
<b>Ecoles et Centres de formation techniques et professionnels (TVET)</b>	Centre de formation technique et professionnelle ( VTCs)	Accès facile aux jeunes qui ont abandonné l'école avant la fin des cycles et accès facile aux métiers	Peu valorises par la société.
	Centre de formation technique et professionnelle ( VTCs)	Accès facile aux jeunes qui ont abandonné l'école avant la fin des cycles et accès facile aux métiers	Peu valorises par la société.
	TVET wings (Ailes de EFTP)	Intégration dans la stratégie nationale.	Formation parfois trop théorique suite au manque d'équipements.

	<b>Centres d'excellence TVET</b> (Un centre par District avec infrastructure moderne et une spécialisation sectorielle.)	Équipements modernes, spécialisation, standard international.	Coûts élevés, dépendance aux partenaires financiers.
<b>Rwanda Coding Academy</b>	École d'élite en programmation pour jeunes talents.	Formation numérique avancée, soutien à la transformation digitale.	Accès très sélectif, impact encore en phase de consolidation.
<b>Rwanda Polytechnic (RP)</b>	Réseau national d'instituts polytechniques publics.	Large couverture géographique, formations certifiantes, appui à la recherche appliquée.	Manque d'équipements dans certains campus, besoin de réformes curriculaires.
<b>Centres de formation en alternance</b>	Formation mixte en centre et en entreprise (modèle dual).	Apprentissage pratique, insertion directe, lien fort avec les entreprises.	Coordination complexe, peu d'entreprises disponibles en zones rurales, insuffisance de financements
<b>Coopérations internationales</b>	Projets pilotes menés avec la Corée, le Luxembourg, la Suisse, l'UE, etc.	Transfert de savoir-faire, innovation, soutien technique et financier.	Adaptation locale parfois lente, dépendance aux partenaires.

## 6. Identification des domaines à améliorer dans les TVET au Rwanda

Malgré des avancées significatives dans la mise en œuvre de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (TVET), le système rwandais présente encore plusieurs marges d'amélioration essentielles pour atteindre ses objectifs de transformation socio-économique.

**6.1. Modernisation des infrastructures :** De nombreux centres de formation manquent encore d'ateliers bien équipés, d'outils techniques à jour et d'environnements d'apprentissage modernes. Le déploiement progressif des *Centres d'Excellence* devra donc s'accompagner d'une modernisation des infrastructures existantes, surtout en milieu rural.

**6.2. Renforcement des capacités pédagogiques :** Le déficit de formateurs spécialisés, notamment dans les domaines technologiques comme les TIC, l'électronique ou les énergies renouvelables, affecte la qualité de l'enseignement. Il est urgent d'investir dans la formation continue des enseignants et la création de centres de formation pédagogique spécialisés comme le *RTTI* (Rwanda TVET Trainers Institute) pour répondre à ce besoin.

**6.3. Amélioration de l'adéquation formation-emploi :** Il subsiste un écart notable entre les compétences enseignées et les compétences demandées par les employeurs. La généralisation du modèle dual (alternance centre/entreprise) et la participation active du secteur privé dans la conception des programmes sont cruciales.

**6.4. Accès équitable au numérique :** La digitalisation du système TVET est une priorité, mais l'accès à l'e-learning, aux équipements informatiques et à Internet reste inégal. Il faut combler la

fracture numérique entre zones urbaines et rurales, et intégrer davantage les outils numériques dans les cursus.

**6.5. Suivi et évaluation des diplômés** : Le manque de mécanismes de suivi des anciens apprenants limite la capacité du système à évaluer son efficacité réelle. Mettre en place un système national de *graduate tracking* et d'évaluation de l'insertion professionnelle permettrait de mieux ajuster l'offre de formation aux réalités du terrain.

**6.6. Renforcement de la gouvernance et des partenariats** : La coordination entre les institutions publiques, les partenaires de développement, les entreprises et les communautés locales nécessite encore d'être renforcée. Une gouvernance claire et partagée est indispensable pour assurer la pérennité et la pertinence des actions entreprises.

## 7. Recommandations

Le Rwanda a accompli des avancées significatives dans le développement de son système d'enseignement et de formation techniques et professionnels (TVET), mais des efforts ciblés restent nécessaires. Pour cela, plusieurs recommandations peuvent être formulées

Premièrement, il est impératif **d'améliorer les infrastructures et les équipements**, notamment dans les centres ruraux ou moins bien dotés. La création de centres mobiles ou de laboratoires techniques itinérants pourrait également permettre de toucher des apprenants dans des zones éloignées.

Deuxièmement, un investissement renforcé est nécessaire pour **former et fidéliser des formateurs qualifiés**, notamment dans les spécialités techniques émergentes. Un programme national de certification continue et une revalorisation de la profession contribueront à renforcer la qualité pédagogique.

Troisièmement, il convient de **réaligner les curricula sur les besoins du marché du travail**, en associant systématiquement les entreprises à la conception des formations et à l'évaluation des résultats. L'expansion du modèle dual (alternance) est à encourager.

Quatrièmement, la **digitalisation du système** doit être accélérée. Cela passe par l'intégration d'outils numériques dans les enseignements, la création de plateformes d'e-learning accessibles à tous, et la formation des enseignants aux pédagogies digitales.

Cinquièmement, un **dispositif de suivi des diplômés** et de mesure de l'impact sur l'emploi doit être mis en place à l'échelle nationale. Cela permettra d'orienter les politiques en fonction de données concrètes et fiables.

## 8. Conclusion

Le Rwanda a accompli des progrès remarquables dans la structuration de son système d'enseignement et de formation techniques et professionnels (TVET), en l'intégrant au cœur de ses ambitions de développement durable. Cependant, pour que ce système joue pleinement son rôle de moteur de transformation économique, sociale et technologique, plusieurs leviers d'amélioration doivent être activés. La modernisation des infrastructures, le renforcement des compétences des formateurs, l'adéquation entre les formations et les besoins du marché, ainsi que la digitalisation et l'évaluation des résultats sont autant de chantiers incontournables.

Par ailleurs, la collaboration étroite entre le système TVET et les entreprises nationales comme internationales constitue un pilier essentiel pour assurer l’insertion professionnelle des diplômés et répondre aux exigences d’une économie en constante évolution. Pour qu’elle soit pleinement efficace, cette coopération doit être institutionnalisée, élargie à tous les secteurs économiques, et soutenue par des engagements concrets des acteurs privés. Leur contribution active à la conception des curricula, à l’accueil des stagiaires et à l’évaluation des compétences garantit une meilleure pertinence des formations. Renforcer cette synergie n’est donc pas un simple avantage, mais une véritable nécessité pour construire une main-d’œuvre qualifiée et adaptable.

En comblant ces lacunes de manière stratégique, inclusive et coordonnée, le Rwanda pourra faire du TVET un pilier solide de sa Vision 2050, et une voie d’excellence pour l’avenir de sa jeunesse.

## 9. Références

1. Rwanda vision 2050, [www.minecofin.gov.rw](http://www.minecofin.gov.rw)
2. Rwanda TVET Board, [www.rtb.gov.rw](http://www.rtb.gov.rw)
3. [www.etf.europa.eu](http://www.etf.europa.eu)
4. [www.suisscontact.org](http://www.suisscontact.org)
5. [www.openjicareport.jica.go.jp](http://www.openjicareport.jica.go.jp)
6. [www.planpolis.iiep.unesco.org](http://www.planpolis.iiep.unesco.org)
7. [www.topafricanews.com](http://www.topafricanews.com)
8. [www.acetforafrica.org](http://www.acetforafrica.org)
9. Tusiime, M. R., Ndayambaje, I., & Ndiokubwayo, K. (2024). Tracing Rwandan TVET Graduates’ Competences and Employability with their Potential Employers’ Satisfaction. *Journal of African Research and Developmental Studies*, 1(1).
10. Niyonasenze, S., Nzabwirwa, W., & Nizeyimana, G. (2025). Quality Assurance as a Driver for Enhancing Quality Training Provision in TVET Schools, Rwanda. *Open Access Library Journal*, 12, 1-17
11. Mporananayo, N. (2022). *Impact of integrating Technological, Pedagogical and Content Knowledge on teaching in Rwanda TVET Sector: A Case of Integrated Polytechnic Regional Colleges* (Doctoral dissertation, The Open University of Tanzania)
12. Huet, J. M. (2024). L’intelligence artificielle et la digitalisation de l’enseignement : des leviers essentiels pour l’avenir de la formation en Afrique. *Communication, technologies et développement*, (16).
13. Hofmann, C., Zelenka, M., Savadogo, B., & Okolo, W. L. A. (2022). *Comment renforcer les systèmes d’apprentissage professionnel informels pour un meilleur avenir du travail ? Les leçons tirées de l’analyse comparative de cas nationaux* (No. 49). Document de Travail de l’OIT

Financé par l’Union européenne. Les points de vue et les opinions exprimés n’engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l’Union européenne ou de l’Agence exécutive européenne pour l’éducation et la culture (EACEA). Ni l’Union européenne ni l’autorité octroyante ne peuvent en être tenues responsables.